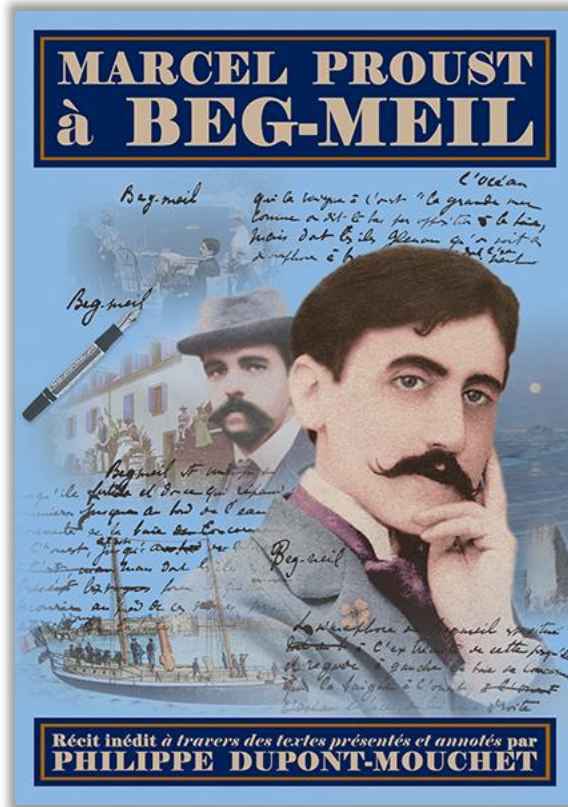


MARCEL PROUST à BEG-MEIL

Récit inédit à travers des textes présentés et annotés par Philippe Dupont-Mouchet



Un pays enchanteur, en dehors du monde, une terre de beauté.

Mélange de poésie et de sensualité.

Beg-Meil est la plus noble et douce
et délicieuse chose que je connaisse.

Venez, nous ferons de grandes marches
et le soir vous verrez si vous dormez !

Vous verrez l'air qu'il fait là-bas.

Là où nous menons une vie saine et une vie heureuse,
nous aimons à croire qu'il réside en effet le secret de la force
et le privilège de la beauté.

J'adore Beg-Meil, où il est exquis de vivre.

Marcel Proust

LE PLUS BEAU PAYS

Au cours de mon enfance, j'ai vécu à Beg-Meil les bonheurs simples de flâneries dans ce pays à la physionomie admirable. C'est la fantaisie d'une végétation luxuriante et sauvage, une nature qui enchante le contemplatif que je suis. Aujourd'hui encore, je m'étourdis de promenades dans cette splendeur. Malheureusement, la nécessité de travailler me contraint à une autre vie à la capitale et je parle sans cesse de cet endroit. Je peux expliquer mon état d'esprit avec les mots écrits par Marcel Proust lors de son séjour à Beg-Meil puisque je suis « *de ces gens qui parlent sans cesse d'un endroit où ils passent ce qui se trouve être le meilleur de leur vie, qu'ils disent le plus beau pays qu'ils connaissent* ».



Philippe Dupont-Mouchet, auteur de *Marcel Proust à Beg-Meil*.

Pourquoi Marcel Proust ? Parce qu'il est meilleur ambassadeur que moi !

MARCEL PROUST : UNE BIOGRAPHIE LACUNAIRE

On sait qu'il y a plus d'un siècle, en 1895, Marcel Proust et son ami, le compositeur et chef d'orchestre Reynaldo Hahn font un long séjour à Beg-Meil. Néanmoins, peu d'informations sont parvenues jusqu'à nous. Les nombreuses biographies survolent ce séjour begmeillois en quelques paragraphes et lorsqu'elles y accordent plus de place, c'est que des pages du roman *Jean Santeuil* sont reproduites in-extenso.

Les revues d'histoire locale Bretonne se distinguent. On remarque les articles parus dans *Les Cahiers de l'Iroise* (1972) et dans la revue fouesnantaise *Foën Izella* (1995). On note aussi la tentative de Philip Kolb (ancien du renseignement américain, grand spécialiste de la correspondance de Proust) qui se rend à Beg-Meil en 1956, peu de temps après la découverte et la publication du roman *Jean Santeuil*. Il rencontre Andrée Caudrelier (fille de André Bénac), Jos Parker (alors propriétaire de l'Hôtel de la Plage). Étrangement, il ne rencontre pas les propriétaires du Grand Hôtel (anciennement Hôtel Fermon, dans lequel Proust a séjourné). L'absence de témoin direct et d'information ne lui permettent pas de réaliser un récit complet sur le séjour, il réoriente alors son travail sur le processus créatif du roman *Jean Santeuil* (étude publiée en 1963 dans la revue universitaire italienne *Saggi e ricerche di letteratura francese*).

Malgré tous ces efforts, la biographie de Marcel Proust ressemble à un grand puzzle dont il manque les pièces sur Beg-Meil. Ce patrimoine culturel n'avait pas été totalement restitué, ni véritablement documenté.

UNE HISTOIRE RESSUSCITÉE

Cet épisode méconnu de l'histoire fouesnantaïse, je me suis acharné à le restituer, à le documenter autant que possible.

Lorsque je commence cette tâche, tout est à faire puisque le récit ne peut s'appuyer sur des témoignages ni sur des travaux antérieurs.

Je fais alors un long chemin à travers des milliers de documents pour trouver des pistes nouvelles. Mon enquête commence par l'examen des milliers de pages manuscrites numérisées par la Bibliothèque nationale de France. Ces archives offrent certains textes jamais publiés dans les mises au net des éditeurs et donnent à voir des documents inédits, tels la numérisation d'une lettre adressée à « *Monsieur Marcel Proust, Hôtel Fermon, Beg-Meil* » ou une page du facturier de l'Hôtel Fermon (Hôtel qui deviendra en 1903 le Grand Hôtel de Beg-Meil).

À l'époque du séjour de Proust, les bretonnants écrivent peu, ce que l'écrivain commente dans sa correspondance : « *je suis dans un pays où il n'y a pas de papier. Cela s'appelle Beg-Meil, » « Hélas on n'a pas de plaisir à écrire ici »*. Il ne dispose, selon ses mots, que d'un « *absurde papier, le seul qu'on trouve dans ce pays sauvage* », un papier d'écolier avec rayures bleues qui permet d'identifier les écrits de Beg-Meil.

La correspondance que l'écrivain entretient avec son entourage contient elle aussi des évocations significatives de Beg-Meil. Depuis les années 2000, des lettres restées inédites refont régulièrement surface au cours de ventes aux enchères et contiennent des informations qui éclairent un peu plus la correspondance déjà connue.

CE QUE MARCEL PROUST ET REYNALDO HAHN DISENT SUR BEG-MEIL

Venez, nous ferons de grandes marches, vous irez à la pêche, et le soir vous verrez si vous dormez ! Là où nous menons une vie saine et une vie heureuse, nous aimons à croire qu'il réside en effet le secret de la force et le privilège de la beauté. Vous verrez l'air qu'il fait là-bas. Je vous garantis que là-bas vous respirerez !

Marcel Proust, manuscrit *Jean Santeuil*

C'est un petit pays calme et verdoyant.

Reynaldo Hahn, 9 septembre 1895.

Cet endroit est, comme nature, admirable, la végétation est riche, partout des pommiers [...] et, en plus, de vraies fleurs bretonnes, genêts, bruyère, ajoncs dorés.

Reynaldo Hahn, 8 septembre 1895.

Un pays enchanteur, [...] ce bonheur de notre vie qui quelquefois, en effet, se pose et s'allonge doucement dans une molle vallée jusqu'à la mer et le soir semble une vapeur multicolore d'arc-en-ciel [...] en dehors du monde, une terre de beauté.

Marcel Proust, manuscrit *Jean Santeuil*

Beg-Meil, les pommiers y descendent jusqu'à la mer et l'odeur du cidre se mêle à celle des goémons. Ce mélange de poésie et de sensualité est assez à ma dose, [...] Lieux charmants où les pommes mûrissent presque sur les rochers [...], endroit primitif et rare.

Marcel Proust, septembre 1895.

Comme vous vous plairiez ici ! [...] D'un côté il y a la mer, très bretonne et triste. De l'autre la baie de Concarneau [baie de La Forêt], qui est bleue avec un fond de décor tout à fait lac de Genève. Ce triple aspect vous ravirait et vous nous raviriez par des croquis vivants.

Marcel Proust, 11 septembre 1895.

Je n'ai jamais rien vu d'approchant un peu les couchers de soleil que nous contemplons tous les soirs. Nous avons eu successivement la mer rouge sang, violette, nacrée d'argent, d'or, blanche, vert émeraude, et hier nous avons pu voir, éblouis, grâce au généreux soleil, la mer entièrement rose, couverte de voiles bleues.

Reynaldo Hahn, 27 septembre 1895.

Beg-Meil est le seul endroit qui me plaise vraiment de tous ceux que j'ai vus en Bretagne. [...] nous avons vu ici des couchers de soleils prodigieux et bien d'autres merveilles. Mais ici seulement, où nous sommes venus par hasard !

Reynaldo Hahn, fin octobre 1895.

Oh ! que ne puis-je y être [...]. Il faudrait qu'avant cinq minutes je puisse y être. [...] une sorte de pays enchanté.

Marcel Proust, manuscrit *Jean Santeuil*

Beg-Meil est un clos de pommiers dévalant jusque dans la baie de Concarneau qui est la plus noble et douce et délicieuse chose que je connaisse. [...] J'espère que la Bretagne va faire vibrer en vous les nobles cordes charmantes qui sont unies dans votre intelligence par un miracle que la nature fait rarement aux cordes graves et austères.

Marcel Proust, 20 août 1903.

J'adore Beg-Meil qui d'ailleurs n'est qu'un clos de pommiers versant sur une baie lente [...] où il est exquis de vivre. Et si vous allez un soir en barque de Beg-Meil à Concarneau, vos rames éparpilleront sur l'eau éblouissante et morte toutes les couleurs du soleil couché.

Marcel Proust, 24 août 1904.

C'était magnifique, Céleste ! Comme j'aimerais y retourner ! [...] Peut-être un jour, si je vais mieux... Et je vous emmènerai. Je voudrais absolument que vous voyiez cela.

Marcel Proust, 22 septembre 1914.

LA CORNOUAILLE : UN BOULEVERSEMENT DANS LA VIE DE L'ÉCRIVAIN

Au-delà du récit du séjour de Marcel Proust à Beg-Meil, on apprend que la Cornouaille tient une place importante dans la création de l'œuvre de Marcel Proust : il faut comprendre que c'est le lieu de la genèse de *À la recherche du temps perdu*.

Beg-Meil est un bouleversement dans la vie de l'écrivain. Dès son arrivée le 8 septembre 1895, ce lieu déclenche un nouveau désir d'écrire. Marcel Proust veut écrire sur la Bretagne. Il continuera ce livre jusqu'en 1908, lorsqu'il écrit : « j'ai dû brûler presque un volume sur la Bretagne [...] Quimperlé !... Pont-Aven ! semblaient venir de 'L'ombre des jours ou de La Domination'* » (*roman de Anna de Noailles). Après les premiers jours à Beg-Meil l'écriture se précise, c'est un roman autobiographique. Ce livre est découvert après la mort de Proust et publié en 1952 (sous le titre *Jean Santeuil*). Ce texte commencé à Beg-Meil marque un tournant dans la vie de l'écrivain puisqu'il porte l'embryon de son grand œuvre. C'est un millier de pages contenant une bonne part de la substance de *À la recherche du temps perdu*. Le document témoigne de la profusion d'idées, de la maturité et du talent de Proust. On y retrouve les thèmes, les épisodes et certains personnages de *La Recherche*.

Le village de Beg-Meil tient une place non négligeable dans la création de l'œuvre de Proust : c'est le lieu de sa genèse. Le manuscrit autographe illustre bien cette idée : on peut lire le nom Beg-Meil écrit quatre fois puis se transformer en Bec-Meil. Dans le texte, ce Bec-Meil est déjà le nom d'une petite station balnéaire, semblable à Balbec dans *La recherche*...

Nous avons donc deux textes importants. L'un est commencé à Beg-Meil en 1895 puis continué jusqu'en 1908, c'est le roman *Jean Santeuil*. L'autre est écrit de 1909 à 1922, c'est *À la recherche du temps perdu*.

La comparaison de l'œuvre inachevée (1895 à 1908) avec le grand œuvre (1909 à 1922) fait ressortir ces nombreuses ressemblances, comme les deux évolutions ou les deux états d'un même roman qui prend forme à deux époques différentes dans la vie de Marcel Proust. L'ébauche et le magnum opus.

BEG-MEIL : LA FIN DE L'OUBLI

Pendant plus d'un siècle, aucun récit complet n'a vu le jour. Beg-Meil, sous-estimé par les biographes, est bien plus qu'un simple épisode de 50 jours dans la vie de Marcel Proust.

Le livre *Marcel Proust à Beg-Meil* répare enfin ces oublis. Cette histoire mal connue est de retour au pays et dans le patrimoine Breton, dans sa forme la plus complète, agrémentée de documents exceptionnels (textes inédits, archives inédites, brouillons, notes, photographies).

Sans éditeur, sans réseau, les lecteurs s'emparent de cette histoire et font un accueil merveilleux.

© Philippe Dupont-Mouchet

CE QU'ILS EN DISENT...

Le long séjour à Beg-Meil que Marcel Proust fit en compagnie de Reynaldo Hahn, à l'automne 1895, constitue une enclave inattendue dans la vie policée de ces deux citadins, peu habitués à un mode de vie véritablement campagnard. [...] il y eut pour eux un miracle Beg-Meil, dû au microclimat du pays de Fouesnant, où les pommiers côtoient la mer, où la qualité de la lumière est singulière et le coucher du soleil incandescent, où l'odeur des fruits se mêle à celle des algues et des eaux. [...] C'est à la recherche de ce temps d'arrêt poétique entre l'écrivain et le musicien que nous convie Philippe Dupont-Mouchet, guide attentif de leur mémoire partagée.

PHILIPPE BLAY, Conservateur en chef à la Bibliothèque nationale de France.

Belle découverte littéraire et patrimoniale.

STÉPHANE BERN, journaliste, écrivain, animateur de radio, présentateur de télévision, producteur.

Ce séjour de Marcel Proust à Beg-Meil me "voyage" vers ma propre enfance pas très loin de là, à Bénodet. Ce que tous ses sens ont ressenti résonne dans mon esprit au cœur de mes propres nostalgies. [...] Quel pays magnifique décrit-il, quelle paix retrouvée à l'ombre des pommiers au chevet de la mer. Les parfums, la bienveillance et ce temps qui s'arrête pour mieux vous habiter. [...] Ce témoignage sur le séjour de Marcel Proust à Beg-Meil est un bel hommage à cet "ici" qui est le nôtre.

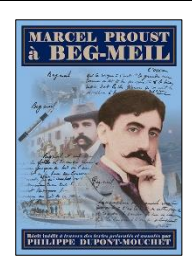

DAN AR BRAZ, guitariste auteur-compositeur-interprète.

Un voyage poétique à Beg-Meil, en compagnie de Marcel Proust [...]. Un vrai coup de cœur !

SOLÈNE TYDOU, libraire à Quimper.

Bravo à Philippe Dupont-Mouchet pour avoir rendu à "l'amateurisme" ses lettres de noblesse. Aimer, partager et faire œuvre utile: le programme d'un livre unique en son genre. Ce travail d'éditeur et d'auteur – par sa science et sa sincérité – doit être soutenu. Nous on aime !

JULIEN VITEAU, libraire à Paris.

	<p>ISBN : 978-2-9557197-7-0</p> <p>Inédit</p> <p>288 pages</p> <p>SUPPLÉMENTS :</p> <p>→ MARCEL ET REYNALDO : CHRONIQUE D'UNE MAGNIFIQUE AMITIÉ</p> <p>→ À LA RENCONTRE DE L'ŒUVRE DE MARCEL PROUST : TEXTES CHOISIS</p> <p>PDM</p> <p>© Philippe Dupont-Mouchet contact@editions-pdm.fr www.editions-pdm.fr</p>	
--	---	---